Auroville International CANADA

Auroville International Canada 4254, rue Chambord, Montréal, Québec H2J 3M2 www.aurovillecanada.org

Bulletin _____ Été 2012 Summer

Mot du président

2012. Nous sommes au milieu de l'an, et nous ne subirons probablement pas de *pralaya* (fin du monde) le 31 décembre, ni d'inversion des pôles. Pourtant, l'année s'est jusqu'ici révélée assez éprouvante pour nombre de gens. Un cyclone dévastateur a tout d'abord foncé droit sur Auroville, aplatissant plus de la moitié de la forêt et de la végétation auroviliennes. La stupeur et le découragement ont heureusement vite fait place à un courant d'entraide et de solidarité, qui n'avait pas été ressenti depuis longtemps. Des maisons, dissimulées sous un écran de verdure, ont soudain surgi; des voisins se sont parlé et ont travaillé ensemble; des visiteurs ont mis la main à la pâte (et à la scie à chaîne). L'esprit des pionniers des débuts d'Auroville est réapparu. Les associations d'Auroville à travers le monde se sont également mobilisées et ont fait parvenir une aide financière appréciable. Beaucoup de nettoyage reste encore à faire sur place et les cicatrices sont toujours présentes, mais les activités ont aujourd'hui repris normalement. Des leçons sont aussi tirées, comme par exemple pour favoriser la plantation d'espèces arboricoles indigènes, qui ont beaucoup mieux résisté que les espèces importées. Cette épreuve a donc su ranimer le feu originel, nous rappelant que souvent la force de l'habitude et un certain confort peuvent endormir la vigueur et l'élan vers le changement.

Un peu partout sur la planète, et particulièrement au Québec, cet élan vers le changement s'est fait fortement sentir depuis le début de l'année. Le mouvement de contestation s'était, il est vrai, amorcé l'automne dernier avec le mouvement Occupy/Occupons, très présent à Montréal. De plus en plus de gens, surtout chez les jeunes, remettent en question le modèle socio-économique qui prévaut, ainsi que les valeurs qu'il véhicule. Qu'on soit d'accord ou non avec leurs positions, ces jeunes, étudiants en tête, nous ont dérangés, perturbés, mais aussi éveillés par leur inlassable énergie, leur persévérance et leur dialectique aiguisée. Même si notre association est apolitique, nous ne pouvons passer sous silence ce qui se passe dans notre environnement, car tout est évidemment interrelié. « Tout est yoga », dit Sri Aurobindo. Ce n'est pas un hasard si la révolte de mai 68 en France, qui offre certains points de comparaison avec le fracassant « printemps érable » des étudiants du Québec, a eu lieu presque en même temps que la fondation d'Auroville. Parmi les premiers Auroviliens, on compte justement nombre de « soixante-huitards », pour qui l'expérience d'Auroville était le prolongement naturel de leur prise de conscience et de leur action. L'un d'eux, André Tardeil, le fondateur de New Creation, que plusieurs ici connaissent bien, observe, dans le message qu'il nous adresse en page 4, que « ce souffle nouveau, qui de toute évidence est l'influence de la Force nouvelle, est à l'œuvre partout... » Après une certaine accalmie due à la chaleur de l'été, l'automne s'annonce tout aussi agité. 2012, la fin *d'un* monde?

La problématique des jeunes à Auroville

Au cours de l'année 2011, la population d'Auroville ne s'est accrue que de 6 personnes. Dans la parution de décembre dernier d'*Auroville Today*, Alan faisait la remarque que, « si nous continuons à aller à ce rythme, cela prendra plusieurs milliers d'années avant que nous puissions atteindre le chiffre magique de 50 000. » Bien sûr, nous savons que l'important n'est pas, comme le dit justement Roger Anger, *« de construire une ville, mais de construire des hommes nouveaux »*. Nous pouvons aussi nous rappeler les mots que Satprem nous adressait en 1978 : *« Auroville n'a de sens que dans la mesure où chacun et chaque pays bâtit Auroville en soi. Ce n'est pas un modèle de ville lointaine, c'est une espèce nouvelle à bâtir. »* Néanmoins, force est de constater que la population d'Auroville vieillit, comme nous l'indique Olivier dans son étude inédite en page 13. L'avenir — et la survie — d'Auroville dépend de l'arrivée d'un plus grand nombre de jeunes, particulièrement de jeunes familles.

Auroville a un grand pouvoir d'attraction auprès des jeunes, j'ai pu le constater lors de la rencontre AUM à la Communauté Sirius au Massachussets en juin 2012. J'y ai rencontré des étudiants qui venaient juste de rentrer d'un stage de six mois à Auroville, dans le cadre d'un programme sur les Écovillages, mis sur pied par l'organisme Living Routes relié à l'université UmassAmherst, et qui pour la plupart ne rêvaient que de pouvoir retourner à Auroville. Selon une étude réalisée par le SAVI (Service for Auroville Volunteers and Internships), l'organisme aurovilien qui coordonne le séjour des volontaires, beaucoup de ces jeunes déclarent de la même façon que l'expérience d'Auroville a changé leur vie.

Sur un total de 6000 visiteurs à Auroville en 2011, on compte près de 700 étudiants et 1700 jeunes volontaires. Outre Living Routes, l'Université américaine de Paris, les universités de Washington et de l'Iowa, ainsi que le programme allemand Weltwärts, en remplacement du service militaire, constituent les principaux organismes qui ont des ententes d'études et de volontariat avec Auroville. À quand une structure canadienne ? Pour l'instant les quelques jeunes Canadiens qui font du volontariat à Auroville, notamment à Sadhana Forest, l'ont fait à titre individuel. Il nous faudra explorer de quelle façon AVI-Canada pourrait contribuer à la mise sur pied de tels programmes.

Étudiants du groupe Living routes à Auroville avec leurs accompagnateurs – printemps 2012

Par contre, le problème est que ces jeunes, s'ils veulent rester ou revenir s'établir à Auroville, se heurtent au déficit de logement, et à son coût prohibitif pour eux. C'est dans ce sens que j'ai proposé au Conseil d'Auroville International le projet *Vision future* présenté en page 15, un modeste essai pour pallier ce manque de ressources au niveau de l'habitation, mais dont la mise en œuvre semble se buter à une certaine lourdeur bureaucratique. Vous trouverez aussi en page 16 un original et audacieux projet favorisant un volontariat pour les jeunes d'une durée de cinq ans, avancé par l'architecte aurovilienne Suhasini.

Nos activités

Concernant le « jardin de l'Inuksuk », Monique nous rapporte de bonnes nouvelles. L'eau va être acheminée d'un puits déjà existant dans la Zone internationale jusqu'à l'Inuksuk et la Maison internationale, déjà connue sous le nom de Pavillon américain, qui abrite régulièrement de jeunes volontaires, tels ceux de Living Routes. Cela va permettre à Monique de planter autour de l'Inuksuk, comme elle l'a projeté, un anneau de bougainvilliers rampants blancs, évoquant la neige des régions arctiques. Comme le projet de muraille verte (« Green Wall ») autour de la Zone est actuellement mis en plan (on pourrait dire sur la glace...), à cause de certaines réserves venant des villageois, il faut maintenant envisager une clôture spécifique pour l'Inuksuk.

Des projets d'habitations temporaires dans la Zone internationale sont aussi amorcés, dans le but d'assurer une présence humaine et de sécuriser ces terres appartenant déjà à Auroville. Peut-être pourrons-nous dans un avenir plus ou moins proche y construire une seconde Maison internationale qui pourrait abriter de jeunes volontaires canadiens?

À Montréal, nos activités régulières se poursuivent dans l'harmonie : *Les dimanches d'Auroville* à la fin de chaque mois, les lectures guidées le 15 de chaque mois, et les repas d'Auroville le 21 de chaque mois. Après avoir complété la lecture du recueil *L'Être psychique*, nous entamerons le 15 septembre la lecture du premier tome de *La synthèse des yoga* de Sri Aurobindo — le yoga des œuvres ou karma yoga —, un livre essentiel pour tous ceux qui aspirent à avoir l'attitude juste dans l'action.

Outre les textes déjà cités, vous trouverez dans ce Bulletin, que nous nous efforçons de rendre de plus en plus bilingue pour rejoindre nos amis de langue anglaise, des textes tout aussi intéressants les uns que les autres sur la conscience, l'évolution et... Auroville.

Bonne lecture!

Dans l'amour de Mère

Christian

Nouvelles financières de l'association

Pour l'année fiscale passée, c'est un montant de 11778. $ qui a été versé à Auroville.

Nous vous rappelons que ces dons nous permettent de maintenir notre statut d'organisme de bienfaisance en règle auprès de Revenu Canada. Les donateurs bénéficient d'un reçu pour fins d'impôt pour tout don en argent remis à l'association. À l'instar de toutes les autres associations AVI dans le monde, nous prenons une déduction (12 %) sur tous les dons de 100. $ et plus qui transitent par AVI-Canada, afin de couvrir les frais d'opération et soutenir les projets spécifiques de l'association, au Canada ou à Auroville. Merci à nos généreux et fidèles donateurs

Au début de l'année 2012, un montant de 8145,00 $ (dont 5,000 $ en provenance du Centre Sri Aurobindo de Montréal) a été versé au fonds de secours du Cyclone. Aucune déduction n'a été prélevée sur ces donations spéciales. Voici les principales donations des AVI :

AVI Allemagne	72 461. $	*Germany*
AVI États-Unis	64 000. $	*USA (including funds for Sadhana Forest)*
AVI Grande-Bretagne	9 300. $	*United Kingdom*
AVI Canada	8 145. $	*Canada*
AVI France	7 440. $	*France*
AVI Pays-Bas	3 056. $	*Netherlands*

L'association compte maintenant une quarantaine de membres en règle. Nous vous invitons, chers lecteurs, à renouveler votre cotisation et à soutenir financièrement l'idéal d'Auroville.

À tous les amis du Québec,

Que faire dans ce monde qui ne reflète en rien l'aspiration à un futur meilleur?
Tout est fait pour étouffer le ras-le-bol des jeunes, qui savent très bien ce qu'ils ne veulent plus, mais ont beaucoup d'interrogations sur ce qu'ils voudraient.
Le passé s'accroche de toutes ses forces pour garder le contrôle et s'imposer.
On essaye, avec la police comme outil, d'écraser le souffle nouveau, qui peut-être s'exprime tant bien que mal, mais qui de toute évidence est l'influence de la Force nouvelle — la Conscience de Vérité —, qui est à l'œuvre partout dans le monde.

Tout notre cœur est avec vous (André Tardeil)

To all our friends from Quebec,

What to do in this world that in no way reflects the aspiration for a better future? Everything is done to stifle the discontent of the young, who know very well what they no longer want but have many questions about what they do want.
The past hangs on with all its strenght to keep control and to impose itself. Using the police as a tool, it tries to crush the new life which expresses itself as best as it can, but which is quite obviously the influence of the new Force — the Truth Consciousness — that is at work everywhere in the world.

André Tardeil
Auroville Child Development, New Creation, Auroville (mai 2012)

A word from the Chairperson

2012. We are at mid-year and we will probably not suffer a pralaya *on December 31st, nor a polar inversion. However, until now, the year has been gruelling for a good number of people. First of all, a devastating cyclone charged directly into Auroville, flattening more than half of the Aurovilian forest and vegetation. Feeling dazed and discouraged quickly gave way, happily, in a flow of mutual aid and an atmosphere of unity which had not been felt for a long time. Hidden under a screen of greenery, houses suddenly emerged; neighbours talked and worked together; visitors gave a big hand (sometimes with chain saws). The pioneer spirit of the beginnings of Auroville came to life. The Auroville International Associations around the world summoned up substantial financial aid. Lots of clearing up still remains to be done and the scars are still evident, but activities have been taken up again, as usual. Lessons have also been learned, such as favoring the planting of indigienous species of trees, which resisted the cyclone much better than imported species. This ordeal rekindled the original fire, reminding us that the force of habit and a certain comfort can often put the vigour and momentum for change to sleep.*

All over the planet, and particularly in Quebec, this momentum for change has made itself strongly felt since the beginning of the year. In fact the movement of contestation had begun last autumn with the Occupy Movement which was very much felt in Montreal. More and more people, and especially young people, are putting into question the prevailing socioeconomic model, as well as the values it promotes. Whether or not we agree with their positions, these young people, with students in the lead, disturbed and perturbed us but also awoke us with their indefatigable energy, their perseverence and their well-honed arguments. Even if our association is non-political, we cannot disregard what is happening around us, for everything is obviously interrelated. "All life is yoga," says Sri Aurobindo. It's not just by chance that the revolt of May '68 in France, which offers certain points of comparison with the loud "maple springtime" of the students of Quebec, happened almost at the same time as the foundation of Auroville. Among the first Aurovilians were a number of "sixty-eighters", for whom the experience of Auroville was a natural continuation of their realisation and their action. One of them, André Tardeil, the founder of New Creation, which many of us know well, observes in the message he addresses to us, on page 5, that "the new life which is quite obviously the influence of the new Force is at work everywhere." After a certain calm due perhaps to the heat of the summer, autumn looks like it will be as agitated. 2012, the end of a *world?*

Youth issue in Auroville

In 2011, Auroville's population grew by only six people. In last December's Auroville Today, Alan remarked that "if we keep on going at this rhythm, it will take several thousand years before we can reach the magic number of 50,000". Of course we know that what's important is not, as Roger Anger points out, "to build a city, but to build new men"*. We can also remind ourselves of Satprem's words in 1978:* "Auroville has no meaning except to the extent to which every person and every country builds Auroville within themselves. This is not a model of a distant city, it is a new species which needs to be built." *Nevertheless, we are constrained to note that Auroville's population is growing older. The future – and the survival — of Auroville depends on the arrival of a greater number of young people, especially young families.*

Auroville has a great power of attraction for the young; that was clear for me at the AUM gathering at Sirius Community in Massachussets in June 2012. I met students who had just returned from a six-month internship in Auroville, as part of a programme on Ecovillages organised by the Living Routes organisation and linked to the University of Massachessets at Amherst. Most of them were dreaming only of being able to return to Auroville. According to a study made by SAVI (Service for Auroville Volunteers and Internships), the Aurovilian service that coordinates the stay of volunteers, many of these young people say that their experience of Auroville has changed their lives.

From a total of 6000 visitors in 2011, almost 700 were students and 1700 were young volunteers. In addition to Living Routes, the American University in Paris, the Universities of Washington and Iowa, and the German program Weltwärts (with community instead of military service) — these five organisations — are the main ones which have study/volunteer service agreements with Auroville. When will we have such a structure in Canada? For the moment, the few Canadian youth who are doing volunteer service in Auroville, notably at Sadhana Forest have done so on an individual basis. We would need to explore in which way AVI-Canada to establishing such programmes.

On the other hand, the problem is that if these young people want to stay or to return to live in Auroville they are faced with the shortage of housing and with its prohibitive cost. It is with this in mind that I suggested to the Board of Auroville International the Future Vision *project on page 16, a modest attempt to compensate for this lack of resources for housing, but one whose implementation is faced with the hurdle of a certain bureaucratic heaviness. You will also find on page 16 an original project in favour of a five-year volunteer programme for young people, put forward by the Aurovilian architect Suhasini.*

Nos activités

Monique has brought us some good news about the "Garden of the Inuksuk". Water will be transported from already existing wells in the International Zone to the Inuksuk Garden and International House, formerly known as the American Pavillion, and which regularly provides housing for young volunteers such as the Living Routes youth. This will allow Monique to plant a ring of white climbing bougainvillea around the Inuksuk, as she had planned, to evoke the snow of the arctic regions. As the "Green Wall" project of a living fence around the International Zone is presently on hold (or put on ice, as we could say) because of certain reservations coming from the villages, we have to envision a separate fence for the Inuksuk.

Temporary housing projects in the International Zone have also been started, in order to ensure there is a human presence in the zone to keep an eye out on the land that belongs to Auroville. Could we perhaps, in a more or less distant future, build a second International House which could lodge young Canadian volunteers?

In Montreal, our regular activities take place in an atmosphere of harmony: Auroville Sundays *at the end of each month; guided readings on the 15th of each month; and Auroville meals on the 21st of each month. After having completed the reading of* The Psychic Being*, we will begin on September 15th to read the first volume of* The Synthesis of

Yoga *by Sri Aurobindo — the yoga of work or karma yoga —, a book that is essential for those who aspire to have the right attitude in action. Other than the texts just cited, you will find in this Bulletin, which we are trying to make more and more bilingual to reach our English-speaking friends, a variety of very interesting texts on consciousness, evolution and... Auroville.*

Enjoy the reading!

In Mother's Love

Christian
(translated by Auralee)

Financial Update

Over the past year an amount of $11778 was given to Auroville.

We'd like to remind you that these donations allow us to keep our status as a non-profit organisation recognised by Revenue Canada. Donors receive a receipt for tax purposes for all monetary donations made to the association. Following the example of all the other AVI associations in the world, we take a deduction (12%) on all the donations that come through AVI-Canada, in order to cover our operating costs and promote specific projects. Many thanks to our generous and faithful donors. We have now a membership of around 40 people. We invite our readers to renew their subscription and to financially support the ideal of Auroville.

Table des matières / *Contents*

Mot du président *(Christian Feuillette)*	p. 1
A Word from the Chairperson	p. 5
Le meilleur est à venir (Fr/*Eng*) *(Jacques Dufour)*	p. 9
Aum 2012 à Sirius (Fr/*Eng*) *(Christian Feuillette)*	p. 10
Auroville et sa jeunesse *(Olivier Loyer)*	p. 13
Le projet *Vision future* (Fr/*Eng*) *(Christian Feuillette)*	p. 15
Auroville et sa jeunesse (Fr/*Eng*) *(Olivier Loyer)*	p. 13
Réinjecter jeunesse et aventure (Fr/*Eng*) *(Suhasini Ayer-Guigan)*	p. 16
Le but de la vie (Fr/*Eng*) *(Andrée Gagné)*	p. 19
La Terre Bleue *(GangaLakshmi)*	p. 21
Dans un état (Fr/*Eng*) *(Marc Lavigne)*	p. 22
Cogitation pause-café *(Georges Kalifa)*	p. 24
Les quatre clés du changement (Fr/*Eng*) *(Andrée Gagné)*	p. 27
Photos diverses et photos des sorties d'AVI-Canada *(Marc Lavigne)*	p. 31
Avis d'assemblée générale annuelle / Annual meeting 12.08.12 14h00	p. 32
Formulaire d'abonnement / Membership Form	p. 33

Note :les opinions exprimées dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs, et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'association AVI-Canada ou de son conseil.

Note: The opinions expressed in this newsletter are the personal opinions of their author alone, and do not necessarily reflect the views of AVI-Canada nor of its Board.

Le meilleur est à venir

Cessons d'endosser tout ce que l'on nous vend dans les médias, les réseaux sociaux…
La vie est ailleurs. Essayons, par notre transformation, de propager la paix, la joie, la sérénité.
Je n'ai jamais été aussi jeune que maintenant. J'entrevois les multiples possibles…
Je fais mon petit bonhomme de chemin bonté après bonté, gentillesse après gentillesse, et, quand je me trompe, je recommence…
Mère m'avait écrit pour mon anniversaire au début des années '70 :

«Be Simple
Be Happy
Do your Work as best as you could, that's all what I ask from you »
(Sois simple. Sois heureux. Fais ton travail le mieux que tu peux,
c'est tout ce que je demande de toi)

J'y travaille encore…

Dans l'amour de Mère …

Jacques Dufour

Dans la paix et le silence le Divin se manifeste
Ne laisse rien venir te perturber
Et le Divin se manifestera. **Mère**

In peace and silence the Divine manifests
allow nothing to disturb you
and the Divine will manifest. ***Mother***

The best is yet to come

Let's stop endorsing everything that is sold via the media and social networks…
Life is elsewhere. Let's try, through our transformation, to spread peace, joy, serenity.
I have never been as young as I am now. I can glimpse manifold possibilities...
I go peacefully along, good deed after good deed, kindness after kindness and, when I make a mistake, I begin again…
Mother wrote to me for my birthday at the beginning of the 70's :

«Be Simple
Be Happy
Do your Work as best as you could, that's all what I ask from you »

I'm still working on it…

In Mother's Love …

Jacques Dufour

AUM 2012 à Sirius

Voici l'allocution que j'ai prononcée à la rencontre AUM (*All USA Meeting* ou *All United meeting)* 2012 en juin dernier à la Communauté Sirius à Amherst, Mass. Le AUM rassemble une fois l'an depuis de nombreuses années les Centres Sri Aurobindo ainsi que les associations d'Auroville en Amérique du Nord. La rencontre bénéficie de l'aide financière de la Fondation pour une Éducation mondiale, organisme de bienfaisance américain très actif auprès de l'ashram et d'Auroville. Environ 60 personnes se sont réunies dans ce magnifique endroit, qui est une communauté axée sur la spiritualité et l'écologie ainsi qu'un centre d'éducation, que l'on peut visiter et où il est possible de demeurer et travailler à un tarif des plus raisonnables (voir infos à la fin du texte). La communauté a été fondée en 1978 par d'anciens membres de la communauté Findhorn en Écosse. Ce sont des personnes qui connaissent très bien et apprécient Auroville. Certains y ont déjà demeuré, tandis que des Auroviliens, tels que Bill Sullivan, ont travaillé à la construction des bâtiments de Sirius. On peut dire en fait qu'Auroville, Findhorn et Sirius sont les seules communautés issues des années 60-70 encore existantes.

Chers amis,

Il s'agit de mon troisième rassemblement AUM, après ceux du Colorado en 2008 et de la Caroline du Nord en 2009. Je suis heureux de retrouver plusieurs bons amis dans ce splendide environnement. J'ai particulièrement apprécié la marche silencieuse le premier soir au Cercle des Pierres avec la cérémonie d'échange de chandelles. Nous avons pu ressentir dans ce silence un sens profond d'unité.

Aux yeux de plusieurs de vos compatriotes, le Canada peut sembler un pays bizarre, parfois ennuyeux ou bien exotique, surtout avec sa partie francophone, le Québec. Mais nous partageons en fait beaucoup avec vous, et souvent je me sens plus près de vous, de votre mentalité, vos rêves et vos aspirations, que de mes confrères anglo-canadiens des autres provinces, et de leur réserve un peu british.

Je vais vous présenter un bref historique des organismes représentant la pensée de Sri Aurobindo et de Mère au Canada. En premier lieu, le Centre Sri Aurobindo de Montréal a été fondé en 1968 par Madeleine Gosselin, que certains d'entre vous ont rencontrée, qui était alors instructeur de Hatha Yoga. Je suis arrivé de France à Montréal en 1969 en tant que professeur de français. J'avais déjà découvert la philosophie du yoga depuis quelque temps et j'ai rejoint le Centre en 1970. Cette même année j'ai rencontré La Mère lors d'un voyage de groupe organisé par le Centre. C'est alors que j'ai senti que toute ma vie serait consacrée à la volonté de Mère et à son travail. Et durant 23 ans j'ai travaillé à temps plein au Centre en tant que vice-président, professeur de yoga, menuisier, peintre, électricien, vendeur, comptable, etc.

Le Centre est situé en plein cœur de la ville. Il comporte un bâtiment central qui abrite dans la salle de méditation les reliques de Sri Aurobindo que j'ai ramenées de Pondichéry en 1987. Un vaste magasin offre les livres et les produits de l'ashram et

d'Auroville. Il y a aussi une salle à manger et une dizaine de maisons où vivent les membres du Centre, ainsi qu'un domaine à la campagne, situé à une heure de Montréal.

La première association pour Auroville fut créée en 1971. Elle était située dans les locaux du Centre et j'en faisais partie en tant qu'officier. Cependant, avec la crise de la Sri Aurobindo Society, peu après, il y eut séparation entre les deux organisations. Aujourd'hui, il y a collaboration entre les deux entités jumelles, mais ce n'est pas la même situation qu'aux États-Unis, où souvent les deux se confondent. Chacune travaille de son côté, avec son approche et ses méthodes particulières. Les années '70 étaient très actives et il y avait une autre organisation, d'un style plus hippie, autour du restaurant végétarien Op-ti-zoizo.

J'ai quitté le centre en 1992 pour des raisons personnelles et suis devenu plus tard membre de AVI-Canada. En 2005, le président Claude Daviault ne désirant plus se représenter, je suis devenu président de l'association. Nous avons tenu la rencontre annuelle d'Auroville International à Montréal en 2007. Et en 2009 nous avons inauguré l'Inuksuk près du Pavillon américain (désigné maintenant comme la Maison internationale). Plusieurs parmi vous ont vu l'Inuksuk, mais se demandent quelle en est la signification. Il s'agit d'une structure en granit de 4 m de haut, représentant un homme debout les bras étendus de chaque côté. On retrouve ces monuments de pierre naturelle un peu partout dans les territoires arctiques. Ainsi qu'il a été déclaré lors de l'inauguration, « Hommage aux Inuits et aux Premières Nations, cet Inuksuk affirmant la présence du Canada à Auroville se veut un symbole concret d'unité et de solidarité. C'est l'Homme, venu du fond des âges, qui s'éveille à la lumière d'une nouvelle conscience pour l'humanité. » *Nous voulons maintenant développer un jardin autour de l'Inuksuk et pourquoi pas, plus tard, une autre Maison Internationale qui pourrait abriter les jeunes volontaires canadiens.* [ci-dessus: Inuksuk photographié à Hyderabad en Inde par François Grenier]

AVI-Canada a aussi deux branches, l'une en Ontario avec Catherine Blackburn et l'autre en Columbie britannique avec Satya Bellerose, qui ne sont pas aussi actives qu'à Montréal. Nous comptons une quarantaine de membres se réunissant à l'assemblée annuelle à la mi-août et mensuellement lors de trois activités spécifiques: une lecture guidée le 15 de chaque mois, un repas collectif le 21, et une sortie récréative ou culturelle le dernier dimanche de chaque mois. Un Bulletin, bilingue, est publié au cours de l'été.

Ce que nous espérons développer maintenant et un projet de volontariat pour les jeunes, ou un programme d'études tel que Living Routes (c'est justement l'une des raisons de ma présence ici, de rencontrer les responsables et les participants de ce programme). Nous n'avons pas de tel programme au Canada et je pense que de plus en plus de jeunes doivent se rendre à Auroville, y séjourner et travailler, pour leur bien personnel, pour celui d'Auroville et aussi celui de l'humanité. Merci.

Christian

Infos: Sirius Community: 72, Baker Rd., Shutesbury, MA 01072. T: 413-259-1251
info@siriuscommunity.org - www.siriuscommunity.org

AUM 2012 at Sirius

Here is the speech I delivered at the AUM (All USA Meeting or All United meeting) 2012 last June at Sirius Community, Amherst, Mass. AUM is the annual gathering of all Auroville and Sri Aurobindo Centers in North America. It receives also the financial help of the Foundation for World Education. About 60 people were meeting at this beautiful place, a spiritual and ecological community and education centre everybody can visit or stay and work for very reasonable prices (infos at the end of the text). The community was founded in 1978 by former members of the Findhorn Community in Scotland. They know very well Auroville and some have made stays there, while people from Auroville, like Bill Sullivan, used to work at Sirius also. In fact Findhorn, Auroville and Sirius are the only communities still existing since then.

Dear Friends,

It is my third AUM meeting, first one was in Colorado in 2008, then in North Carolina in 2009. I enjoy being here in this lovely place and seeing again good friends. I especially appreciated the silent walk, the first evening, to Stone circle with the candle greetings ceremony. We could feel in this silence a deep sense of unity.

Canada may appear, it depends, as a strange, sometimes boring, or exotic country, especially with its French part, le Québec. But we do share a lot together and sometimes I feel closer to you, to your mentality, your dreams and aspirations than to my fellow more british Anglo-Canadians of other provinces.

I will give you a short story of Sri Aurobindo and Mother's organizations in Canada. First, the Montreal Sri Aurobindo Center was founded in 1968 by Madeleine Gosselin, whom some of you have met, a teacher of Hatha Yoga. I came from France to Montreal as a French teacher in 1969. I had discovered the philosophy of yoga some time before and joined the Center in 1970. I have met The Mother in 1970 during a group travel organized by the Center. I felt then that all my life would be consecrated to Mother's will and work. I worked at the Center full time during 23 years as vice-chairman, yoga teacher, carpenter, electrician, shopkeeper, accountant, etc.

The Center is located right in the middle of the town. It has a main building with a big shop, meditation hall, where are the relics of Sri Aurobindo I brought back from Pondi in 1987, a dining-room and ten houses where members are living. Also a big resort at the country, one hour from Montreal.

The first association for Auroville was created in 1971 and I was part of it. But with the Sri Aurobindo Society crisis, there was a split between the two organizations. Now the two are collaborating but it is not like some places in United States where both are quite the same. They work separately with their own methods and approach. The seventies were very active in Montreal. There was also another organization more hippie style Op-ti-zoizo.

I have left the Center in 1992 for personal reasons and became lated member of AVI-Canada. In 2005 Claude Daviault who was Chairman resigned and I became since then Chairman of the association. In 2007 we had AVI annual meeting in Montreal. And in 2009 we inaugurated the Inuksuk near the American Pavilion (known now as International House). Some of you have seen the Inuksuk but many are asking its significance. It is a 4 m high granite monument in the figure of a standing man with stretched arms, that we can find everywhere in the arctic territories. As it was said during the inauguration: *"In homage to the Inuits and to the First Nations, this Inuksuk affirming's Canada's presence in Auroville would like to be a concrete symbol of unification and solidarity. It is Man, come from ages past, who is awakening to the light of a new consciousness for humanity."* We now want to create a garden around the Inuksuk with explanatory plates, and maybe layer, why not, a second International House for Canadian volunteers.

AVI-Canada has also two branches, one in Ontario with Catherine Blackburn and another one in British Columbia with Satya Bellerose, but these branches are not so active as in Montreal. We have about 40 members, an annual meeting around the 15th of August, with a Bulletin (News and Notes) mostly bilingual, and three monthly specific activities for members: on the 15th a guided reading lectures; on the 21st a collective meal; and on the last Sunday of each month, an outing activity or cultural event.

What we want to do now is to develop a volunteers project or a study program like Living Routes (that is one of the reason I wanted to be here, to meet the persons in charge), because we do not have similar programs in Canada, and because I think more and more young people have to pay a visit, study, stay and work in Auroville for their sake, for the sake of Auroville and for the sake of humanity. Thank you.

Christian

Auroville et sa jeunesse

« Auroville est un endroit d'éducation perpétuelle, de progrès constants et où la jeunesse n'y vieillit point », nous dit la Charte de fondation. Lors d'une récente première visite de trois mois dans la ville de l'Aurore, j'ai rapidement fait le constat de la faible représentativité des personnes de 20 à 40 ans. Voici quelques réflexions sur les impacts et enjeux potentiels de ce constat de pyramide des âges tronquée.

Aucun recensement digne de ce nom n'existe à Auroville et les statistiques démographiques sont difficiles à trouver, éparses parmi les documents. Le « Master Plan »* est l'une des rares publications dressant un large portrait de la population. Malheureusement, la mise à jour de ces statistiques est inexistante. À titre informatif, la communauté dénombrait 1519 personnes en 2000 et s'accroît à 2225 en 2010.

En matière de tranches d'âges, on apprend dans ledit Master Plan qu'en 2000, 27% de la population a 19 ans ou moins, 15% est âgée de 20 à 29 ans, 18 % entre 30-39, 20%

sont quadragénaires, 15% sont quinquagénaires et les 60 ans et + forment 5% du contingent d'Auroviliens. Néanmoins, une population n'évolue pas de manière linéaire et encore moins dans une cité internationale... Par exemple, plusieurs jeunes adultes ayant grandi à Auroville vont faire des études supérieures en Europe. Et, comme construire Auroville était le projet de vie de leurs parents, pas tous ne rentrent au bercail par la suite. Il y a donc « exode des cerveaux » et perte des capacités et connaissances potentielles que pourraient offrir ces jeunes fraîchement diplômés.

Aussi, l'immigration vers Auroville arrive souvent tardivement en cours de vie pour un grand nombre de cas. Les individus attendent l'indépendance de fortune fruit d'un coffre de retraite bien garni ou parfois une situation de vie favorable (ex.: enfants devenus adultes) pour faire le grand saut vers la ville universelle.

Les statistiques de 2010* corroborent mes dernières pistes. Le nombre de personnes mineures s'accroît moins rapidement que l'augmentation des individus des autres tranches d'âges de la population. Ce changement progressif du visage de la population pourrait générer des frictions. En effet, les capacités des ménages, notamment économiques, et leurs intérêts (activités familiales *versus* culturelles, implication dans le système scolaire ou dans les affaires de la cité, etc.) fluctuent selon la composition même du ménage.

Avec les pionniers qui avancent en âge et l'arrivée significative de retraités dans cette ville d'Inde du sud, j'ai constaté de visu et avec l'appui des statistiques que la population y est vieillissante, à l'instar de la société québécoise.

Ce phénomène des gens qualifiés d'indépendants de fortune présente lui aussi des atouts et des enjeux. Il amène des capitaux nouveaux à l'intérieur de la ville, ce qui est favorable à une économie prospère. Sauf qu'il crée aussi un écart de pouvoir d'achat considérable entre ces derniers et les pionniers, les jeunes familles ou encore les adultes vivant grâce à une allocation de maintenance*.

À l'opposé, j'ai aussi rencontré beaucoup de jeunes adultes désireux de s'installer à Auroville et pour qui la non-indépendance de fortune et la faible maintenance sont des freins. Au cours des entretiens avec ceux-ci, l'idée de politiques et programmes pour favoriser l'établissement de ces jeunes ressort.

En ce moment, une maison ou appartement s'achète comptant. Pas facile lorsqu'on n'a pas d'économie et une modeste source de revenus... Le concept des hypothèques n'existe pas en Inde, ni à Auroville. Or, une entité quelconque (FAMC*, service d'habitation, etc.) pourrait-elle offrir l'achat d'une demeure par mensualités?

D'autres personnes ajoutent que plus de gens, en particulier des jeunes, amèneraient une main d'œuvre accrue. Cela serait favorable pour dynamiser davantage l'économie en vase clos (ou presque) qui se pratique à Auroville. Malgré des écueils réguliers et des visions divergentes constantes, « l'unité au travers de la diversité » s'observe tous les jours puisqu'il n'y a pas d'âge pour vivre l'idéal proposé par Mère, qui est la pierre d'assise d'Auroville...

En conclusion, l'achat d'une maison par mensualités serait une piste de solidarité proposée, qui rime avec unité. Elle permettrait de se rapprocher, une personne à la fois, de l'idée originale d'une ville autosuffisante de cinquante milles âmes...

Olivier

notes :

- Le Master Plan est le plan directeur rédigé par Auroville déposé en 2001 auprès du gouvernement indien. Il renferme les grandes lignes du développement urbain.

- Données tirées de "Auroville Handbook", les mineurs sont 23% de la population en 2010.
- La maintenance est une prestation mensuelle de 10000 roupies (dix milles), soit l'équivalent de 200$ canadien. Elle est versée à une personne qui s'implique bénévolement à temps plein dans une organisation à caractère sociale (ex.: développement urbain). Le nombre d'allocations étant limité, tous n'y ont pas accès de manière universelle. Au surplus, selon plusieurs interlocuteurs, il s'agit d'un montant permettant la survie, sans plus...
- FAMC : Funds and Assets Management Committee

Le projet *Vision future*

Voici un projet que j'ai soumis au Conseil d'Auroville International lors de notre rencontre à Addis-Abeba en Éthiopie en octobre 2011. Il s'agit d'un programme de discrimination positive ainsi que d'une approche personnalisée pour faciliter l'installation de jeunes Auroviliens. Étant donné que l'obstacle principal est le manque de logement, l'idée est de trouver une façon originale de convoyer une aide financière, à travers les associations AVI du monde entier, au département de l'Habitation d'Auroville (Housing department) pour l'attribution de logements pour ces nouveaux Auroviliens.

Même si nous n'avons pas d'attentes démesurées quant à la capacité infinie des donateurs, l'exemple du cyclone montre que, lorsqu'une aide spécifique est demandée, la réponse est là. Peut-être ne serait-ce que de petits montants au début, mais cela vaut la peine d'essayer.

Le projet a été reçu favorablement auprès des collègues d'Auroville International, mais il reste à le mettre en place à Auroville. En voici les grandes lignes :

1. Le programme est proposé à tous les jeunes Arrivants ou jeunes Auroviliens (de 20 à 35 ans) de toute origine. L'information sur le programme serait donnée par le groupe des Entrées (Entry group). Il ne devrait pas interférer avec la procédure pour devenir Aurovilien, puisque l'aide financière ne serait pas donnée directement à la personne mais au département de l'Habitation. De la sorte, si la procédure pour devenir Aurovilien n'est pas complétée, l'argent demeure au département de l'Habitation pour une autre personne.
2. Le programme se fait sur une base volontaire. Les aspirants doivent s'y inscrire.
3. Un comité de trois Auroviliens prépare, en collaboration avec les départements concernés (Habitation et Entrée) une notice de recommandation pour chaque demande, incluant :

   a. Photo
   b. Information générale (nom, âge, nationalité, date d'arrivée à Auroville, statut familial, parcours, antécédents, etc.)
   c. Activité ou projet d'activité à Auroville
   d. Montant requis pour le logement

4. Cette notice est envoyée à toutes les associations AVI qui acceptent d'y participer. Chaque association transmet ensuite l'information à leurs membres et demande leur participation.
5. L'argent reçu est envoyé au département de l'habitation pour aider à financer le logement de cette personne, ou famille, spécifique.
6. Une information sur la situation du logement pour le candidat est donné sur une base régulière aux associations AVI pour en aviser leurs donateurs.

Christian

Vision future *project*

The idea of this project is to provide a financial help through our AVI associations for the housing of young people. It is a program of positive discrimination and personnalized approach aimed to facilitate the settlement of new Aurovilians.

Even if we shouldn't have tremendous illusions about the infinite capacity of our donators, the example of the cyclone shows that when a specific help is asked, the answer is there. It may result in small amounts at the beginning, but it is a start, and if we do not try it, we will never know if it may work.

1. The program is proposed to all young Newcomers or young Aurovilians (from 20 to 35 old) of any country. Information about this program would be provided to them by the Entry group. The program should not interfere with the entry process, since the financiary help is given to Auroville, not directly to a specific person. So if the entry process is not completed or positive, the money remains to the Housing department for another person.
2. The program is voluntary. So people have to register on it.
3. A committee of 3 Aurovilians (Mauna, Vani and a third person to be chosen among young Aurovilians) prepare in collaboration with the Entry group and the Housing group a notice of recommandation for each demand including :

a. Photo
b. General information (name, age, nationality, date of arrival in Auroville, familial statute, story, background, etc.)
c. Activity of project of activity in Auroville
d. Needed amount for housing

4. This notice is sent to all AVI associations that agree to participate. The AVIs transmit thereafter the information to their members and ask their participation.
5.The money collected is sent to the Housing group for helping the lodging of this specific person or family.
6. Regular information about the progress concerning the housing of the candidate is provided to theAVIs for their donators.

Christian

Réinjecter jeunesse et aventure

Les gens qui viennent à Auroville sont âgés et indépendants économiquement. Les autres, ceux qui sont jeunes et ont du talent, nous ne pouvons pas les loger, nous ne pouvons pas les nourrir. S'ils ne peuvent venir, nous ne pouvons pas nous développer. J'avais l'idée à un certain moment d'une autre catégorie de citoyens. Cela me semblait la seule solution. Dire aux gens : tous ceux qui veulent rester dans le système actuel le pourront. Le système présent ne sera pas bouleversé. Mais nous voulons introduire une catégorie de gens en-dessous de 40 ans, qui viennent en tant que volontaires pour cinq ans et à qui on donne le champ libre. Nous avons besoin de réinjecter jeunesse et aventure dans le jeu. Et pour cela on a besoin de quelque chose comme ce qu'était Aspiration dans le temps, mais dans le Centre de la cité.

Il faut qu'il y ait un système parallèle. Les deux systèmes peuvent courir parallèlement, et à un certain point comme dans les rails de chemin de fer, le train peut s'engager dans l'autre voie. Ce serait un incubateur d'individus qui ne seraient pas Auroviliens, mais qui seraient ici pour jouer un certain jeu et à qui on donnerait cinq ans pour faire quelque chose, comme à l'Université. Et ces gens ou resteraient ici après, ou laisseraient leur place à d'autres. Cela pourrait créer toute une armée de jeunes qui feraient l'expérience d'Auroville sans avoir à jouer le même jeu que nous. Car les jeunes qui viennent aujourd'hui sont des étudiants soit qui repartent après six mois, soit qui, s'ils veulent rester ici, doivent trouver une maison...

Vous ne pouvez changer le système actuel à moins de créer une alternative parallèle pour que le train puisse à un moment donné changer de voie. Les choses sont trop complexes maintenant pour dire qu'on va faire la révolution. Cela ne marchera pas, les gens vont se retirer dans leur coquille encore davantage. Ce n'est pas une révolution, c'est une évolution dont nous avons besoin. Et je pense que le projet du CIRHU (Center for International Research in Human Unity) est la chose à faire, mais quand ils pensent CIRHU, ils pensent bâtiments! À chaque fois qu'on parle de projets, on pense *hardware*, on ne pense jamais au *software*. Ces jeunes n'ont pas besoin d'avoir des maisons, on peut même louer des chambres à Pondi pour eux, mais les activités seraient ici. On a tellement de place ici qui n'est pas utilisée!

Il pourrait aussi y avoir des gens avec de l'expérience qui auraient le rôle de mentor pour ces jeunes. Des gens désintéressés, qui donneraient leur avis. Après, on suit leurs conseils ou pas, ils n'y seraient pas attachés. Des mentors qui soutiendraient ce système parallèle – comme une nouvelle version du jeu. Auroville définirait deux ou trois activités prioritaires pour ce groupe de jeunes, que ce soit la production de nourriture ou le développement environnemental, etc. Deux ou trois buts principaux, et pour ces jeunes ce serait comme un programme d'éducation permanente dans lequel on travaille, on apprend et on vit – les trois choses à la fois. Comme une période post-universitaire. Et on aurait beaucoup de jeunes.

Les préconditions pour devenir Aurovilien ont rendu la porte d'entrée si étroite! C'est comme un tamis à travers lequel ne peuvent passer que des particules d'une certaine taille car c'est la taille correspondant aux trous. Et après on vient se plaindre des particules?

Suhasini (extraits d'un entrevue publiée dans La Revue d'Auroville mai-août 2012)
Aurovilienne active et déterminée, Suhasini a fait sa marque en tant qu'architecte à Auroville depuis une vingtaine d'années. Elle a plusieurs réalisations à son actif, comme le Visitor's Centre ou la Solar Kitchen. Plusieurs membres de l'association la connaissent, l'ayant rencontrée au cours d'une visite qu'elle nous a faite en 2005.

Reinjecting youth and adventure

The people who are coming to Auroville are old and economically independent. Others, those who are young and have talent, we cannot lodge or feed. If they cannot come, we cannot develop. I had the idea, at one time, of another category of citizen. It seemed to me the only solution. To say to people: all those who want to stay in the present system can do so. The present system will not be disrupted. But we want to introduce a category of people less than 40 years of age, who come as volunteers for five years and to whom we give a free hand. We need to reinject youth and adventure into the game. And for that we need to have something like what Aspiration was at the time, but in the city centre.

There has to be a parallel system. The two systems can run in parallel and, at a certain point, as in train tracks, the train can go onto the other track.

This would be an incubator of individuals who would not be Aurovilian but who would be here to play a certain game and to whom we'd give five years to do something, as in university. And these people would stay here afterwards or give their place to others. That could create a whole army of youth who'd experience Auroville without having to play the same game as we do. For the youth who come today are students who leave after six months or, if they want to stay here, who must find a house.

You can't change the present system without creating a parallel alternative so that the train can, at a certain point, change track. Things are too complex now to say that we're going to make a revolution. That won't work; people will close themselves off into their shells even more. It's not a revolution, but an evolution that we need. And I think that the CIRHU project (Center for International Research in Human Unity) is the thing to do, but when people think CIRHU, they think buildings! Each time we talk about projects, we think hardware, we never think software. These young people don't need to have houses, we could even rent rooms in Pondy for them, but the activities would be here. We have so much space here that is not used.

There could also be people with experience who would have the role of mentor for these youth, people who are disinterested, who would give their opinion. Afterwards, we'd follow or not follow their advice; they wouldn't be attached. Some mentors who would support this parallel system – like a new version of the game. Auroville would define two or three activities as priorities for this group of young people, whether production of food or environmental development, etc. Two or three main goals and for these young people it would be like a permanent programme of education in which one works, learns and lives – the three at the same time. Like a post-university period. And we would have lots of youth.

The prerequisites for becoming Aurovilian have made the doorway so narrow! It's like a strainer through which nothing can pass but particles of a certain size, because it is the size that corresponds to the holes. And after we come and complain about the particles?...

Suhasini (extracts from an interview published in La Revue d'Auroville, May-August 2012)

Depuis des millénaires nous avons développé des moyens extérieurs, des instruments extérieurs, des techniques extérieures de vie — et finalement ces moyens, instruments et techniques nous broient. Le signe de la nouvelle humanité est un renversement de point de vue et la compréhension que la connaissance intérieure et que la technique intérieure peuvent changer le monde et le maîtriser sans nous broyer.

Auroville est le lieu où cette nouvelle façon de vivre s'élabore, il est un centre d'évolution accéléré à partir duquel l'homme doit commencer à modifier son monde à partir du pouvoir de l'esprit intérieur.

La Mère (Agenda 3 août 1968)

Le but de la vie

La plupart des gens vous diront que le but de toute vie est le bonheur. Et celui-ci est tributaire des désirs, ayant pour objet l'harmonie pour certains, le pouvoir pour d'autres, la richesse pour plusieurs, l'amour ou la santé pour beaucoup et ainsi de suite. Presque personne ne vous parlera de l'éveil de la conscience, de surmonter les pulsions de son moi animal ou de réaliser le divin. Et pourtant, n'est-ce pas la raison ultime de toute vie humaine.

Si nous sommes incarnés dans une forme humaine, c'est avant tout pour atteindre la conscience humaine. Ce qui n'est pas un mince travail, il ne faut pas se leurrer. Le fait d'être incarné dans un corps humain ne nous confère pas automatiquement une conscience humaine. Celle-ci sera acquise au fil des incarnations par le biais d'échelons que l'on gravira péniblement d'une vie à l'autre.

La plupart des gens croient qu'ils sont pleinement humains du fait de leur incarnation dans le véhicule d'un corps. Cela n'est pas fondé. Les pulsions de notre personnalité sont issus de notre moi animal non domestiqué. *Je vois une tarte aux pommes, j'ai une fringale. Je marche sous le soleil, j'ai chaud, je recherche l'ombre. Il y a un groupe de personnes que je reconnais sur le coin de la rue mais je veux les éviter car cela me demande un effort de communication. Je dois nettoyer, il y a beaucoup de poussières, mais j'ai la flemme, etc...*

Je pourrais continuer longuement sur ce même registre. Toutes ces envies, ces désirs, ces pulsions proviennent de notre moi animal. Et pourtant nous sommes dans un corps humain. Si nous réalisions notre pleine humanité, nous serions tout autre. Certainement supérieurs en conscience aux animaux. Pouvons-nous affirmer cela quand on constate que notre personnalité est soumise aux caprices de la nature et que nous n'avons pratiquement aucun contrôle sur elle? Si l'on veut accéder au statut d'humain réalisé, il faut d'abord domestiquer notre personnalité. Et ceci commence par la cohabitation et l'interaction des uns avec les autres.

C'est par l'altérité que je me construis. Lorsque je me confronte à autrui, j'ai un champ de travail pour me bâtir un moi humain. Je peux pratiquer l'altruisme, la générosité, la compassion et beaucoup d'autres qualités spirituelles que je ne peux mettre en pratique sans rencontrer l'autre. Comme il est aisé de faire sa petite affaire dans son coin! Rester dans ses zones de confort. Ne pas faire d'effort. S'abrutir dans des superficialités, ou même se berner par des pratiques soi-disant spirituelles comme le yoga et la méditation, pratiqués seulement comme des moyens de se détendre et de se sentir bien. C'est souhaitable, mais qui oserait dire, *C'est le but de toute vie humaine*? Si vous en êtes, alors la roue du samsara n'a pas fini de tourner pour vous. Mais après tout, qu'importe, si votre confort est satisfait, votre moi animal va ronronner de plaisir et tant mieux s'il revient *ad nauseam* dans d'autres corps humains car, après tout, la réalisation, on laisse ça aux autres. Nous, comme on dit communément, *on est de même* et *on est bien de même*.

Pour ceux qui veulent réaliser leur moi humain et accéder à une conscience plus élevée, il faut se mettre en action rapidement. Ne pas remettre à plus tard. Nous sommes ici pour croître en conscience par le biais d 'efforts. Quand je marche, je suis en déséquilibre. Et c'est ce même déséquilibre qui me sort de mon état statique. Ce n'est pas confortable mais

c'est ainsi que j'avance. Que je me développe. Et sans le concours de l'autre il est impossible de progresser car je perds mes outils pour me construire en tant qu'humain. Alors, quand vous verrez la prochaine personne, ne manquez pas de voir en elle votre maître, fût-ce le clochard du coin. Car chacune des personnes que vous rencontrez vous donne l'occasion de devenir un meilleur être humain. Et à votre tour, devenez un maître de sagesse par votre exemple et non par vos paroles vides.

Andrée Gagné

The aim of life

The majority of people will tell you that the aim of life is happiness. And that happiness depends on our desires, whose aim, for some people, is harmony and for others power or, for quite a few, wealth or for many love or health and so on. Almost no one will speak to you about the awakening of consciousness, of overcoming the impulses of their animal self or of realising the divine.

If we are incarnated in a human form, it is above all to achieve human consciousness: no small task, we must not delude ourselves. The fact of being incarnated in a human body does not automatically confer a human consciousness upon us. It will be acquired over many incarnations by means of steps that we will climb painfully from one life to the next.

Most people believe that they are fully human because they have incarnated into the vehicle of a body. This is not so. The drives or impulses of our personality come from our non-subjugated animal self. I see an apple pie and suddenly I'm absolutely starving. I'm walking under a bright sun and I'm hot; I look for shade. There is a group of people that I recognise at the corner of the street but I want to avoid them because of the effort of communicating that it demands of me. I need to clean because there is a lot of dust, but I feel too lazy, etc.

I could continue at length on the same note. All these urges, these desires, des impulses arise from our animal self. And yet we are in a body that is human. If we would realise our full humanity, we would be completely different. Certainly superior to animals in consciousness. Can we claim that when we see that our personality is subject to the whims of nature and that we have practically no control over it? If we want to achieve the status of a realised human being, we must first domesticate our personality. And that begins by living with others and interacting with them.

It is through otherness that I create myself. When I confront someone, I have a field of work for building myself a human self. I can practice altruism, generosity, compassion and many other spiritual qualities that I cannot put into practice without meeting someone else. How easy it is to stay in our own little corner doing our own little thing! To stay in our comfort zones. Not to make an effort. To become dull-witted by superficialities, or even to fool ourselves by so-called spiritual practices such as yoga and meditation practiced only as a means of relaxation and well being. They are surely desirable, but who would dare say, This is the aim of all human life? *If it is the case for you, the wheel of samsara has not finished turning for you. But after all, what does it matter if your desire for comfort is satisfied, your animal self will purr with pleasure and so much the better if it returns ad nauseam into human bodies for, after all, realisation is best left to others. As we say,* we are fine and we are fine this way.

Those who want to realise their human self and attain a higher consciousness must act now. Not put it off until later. We are here to grow in consciousness through our own efforts. When I walk, I am thrown off balance. And it is this same loss of balance that pulls me out of a static state. It's not comfortable, but it's the way that I advance. That I develop. And without the collaboration of others it is impossible to progress because I lose the tools to build myself as a human being. Therefore, with the next person that you see, do not miss seeing that person as your teacher, even the hobo on the corner. For each person you meet gives you the chance of becoming a better human being. And, in turn, become a teacher of wisdom through your example and not through your empty words.

Andrée Gagné
(translated by Auralee)

La Terre Bleue

Nous brûlons comme des soleils pour accroître et invoquer la Flamme d'Éternité.
Nous cheminons à pas accélérés, assurés, sur une Île florissante
pleine d'annonces à incarner
Nous ne nous retournons plus pour observer les passants
qui soupirent sur leur passé aux multiples regrets.
Nous avançons ensemble pour traverser soleils et démons
et offrir nos appels à l'écho de leur Être.
Nous dissolvons nos obstacles par Leur Ineffable Lumière qui ne nous quitte jamais.
Nous soumettons nos intensités débordantes et jonglons avec les fantaisies du temps.
Nous soulevons des révolutions et combattons les orages
et leurs furies d'offenses par le murmure d'un chant de flamme blanche.
À travers des inondations de Paix et de Silence, nous purifions tous nos maux
qui se lassent sans laisser de trace.
Nous découvrons l'Enfant intérieur par nos regards de Feu
et dans nos profondeurs nous recréons de nouveaux ponts.
La Terre Bleue, par le corps de Ma Mère, toujours présente
et agissante dans son immobilité de neige, nous révèle un Avenir déjà là.
Dans cette étape transitoire aux multiples facettes,
Son puissant et éternel Sourire nous regarde, attend
et nous soutient par sa Douceur inexprimable
pour nous apprendre à vivre en renaissant à chaque moment.

GangaLakshmi
Savitri Bhavan
House of Mother's Agenda

Dans un état

Dans son sommeil, l'univers servait d'oreiller et sa couverture était la chaleur de l'éternité.

Un noble chevalier, sur une monture couverte d'or, apporta une missive.

C'était une invitation à une cérémonie protocolaire et une rencontre avec des gens de tout acabit. Juste mon sourire scella l'acquiescement de m'y présenter.

Il me fallait donc un habit sur mesure pour pouvoir me présenter avec grâce et souplesse. Je fis appel à Dame nature, experte à créer des costumes et des amalgames de toutes sortes.

Ayant un don particulier, cette vénérable gentillesse vous ficelait, par sa magie, une forme précise, adaptée à votre nouvelle nature. Sa puissance consistait à prendre des éléments matériels et à leur insuffler la vie. Elle puisait dans le mental et vous manipulait une intelligence qui traduirait les propos que vous vouliez émettre. Elle arraisonnait une bonne dose d'émotions, mélangées à des désirs plus que physiques. Son secret était, tout simplement, son savoir-faire qu'elle avait développé depuis des millénaires.

Un bon matin, j'enfilai cette parure de chair. Structure embryonnaire, cette matière flexible allait grandir pour s'ajuster à ma vie, à cette réception dont j'étais un invité.

Mais il y avait un détail que cette Dame m'avait caché. Ma vastitude serait temporairement écrasée. Je devrais par ma force, m'habituer et modifier mon aspect physique. La joie du travail à faire ne pouvait aucunement empêcher cette évolution.

Lentement mais sûrement, je pris contrôle de cet amas de molécules. Grâce à la pratique de milliers de vies, qui ont terriblement aidé, on finit par s'en sortir. L'amour fait fondre la rigidité de la vie.

Mon corps, cette peinture céleste qui dégouline sur le mur du temps, prenait du mieux.

Ainsi, les années passent, la friction du monde matériel use mon habit. À me frotter sur d'autres corps, à m'irriter sur des passions dévorantes, à m'enfermer, sans air, dans des tours mentales majestueuses. Tout m'agresse et le poids de mes chimères, telle une brosse à récurer, m'affaiblit de jour en jour.

Mais, tout au long de ma vie, un écho, en sourdine, me rappelle mon origine. Des failles souterraines font sortir des lumières d'un autre monde. Une mémoire enfouie, qui grignote les instants de ma vie, me rend plus perméable aux changements.

Dehors, comme si chaque goutte de pluie était une étincelle divine qui venait grandir la vie sur notre terre, je me nourrissais de l'éternité.

Et là, à l'aube de ce départ terrestre, l'habit ayant rempli son rôle, sachant le but final, on a même hâte de recommencer.

Marc

In a state

In his sleep, the universe was his pillow, and his blanket was the warmth of eternity.

A noble knight, on a mount covered in gold, brought a missive.

It was an invitation to a formal ceremony and a meeting with people of all kinds. My smile sealed my agreement to attend.

I needed a custom-tailored suit in order to present myself with grace and litheness.

I called on Mother Nature, expert in creating costumes and combinations of all kinds.

Having a particular gift, this venerable kindness, through its magic, put together a precise form for you, one adapted to your new nature. Its power consisted in taking physical materials and infusing them with life. She dug into the mental and fashioned an intelligence for you that would express what you wanted to utter. She included a good dose of emotions, mixed with desires greater than physical ones. Very simply, her secret was the expertise that she had developed centuries ago.

One fine morning, I slipped on this finery of flesh. Embryonic in structure, this flexible matter would grow to adjust to my life, to this reception to which I had been invited.

But there was one detail that She had hidden from me. My vastness would temporarily be crushed. I would have to become accustomed to and modify my physical appearance. The joy in the work to be accomplished could in no way prevent this evolution.

Slowly but surely, I took control of this cluster of molecules. Thanks to the practice of thousands of lives, which helps terribly, in the end we manage. Love melts the rigidity of life.

My body, this celestial painting that that drips on the wall of time, was getting better. Thus, the years pass, and the friction of the world wears on my outfit: rubbing on other bodies, incensed with devouring passions, with closing myself off, without air, in majestic ivory towers. Everything assaults me and the weight of my pipe dreams, like a scouring brush, weakens me from day to day.

But all through my life, an echo, softened, reminds me of my origin. Underground rifts let light from another world emerge. A buried memory that erodes the instants of my life, make me more permeable to changes.

Outside, as if each drop of rain was a divine spark that came to enlarge life on our planet, I nurtured myself on eternity.

Marc
(translated by Auralee)

Cogitation-Pause café

Cogito ergo sum (Je pense, donc je suis) Descartes 1596-1650

Assertion perçue comme une vérité allant de soi, qui aura séduit et influencé la pensée philosophique du XVIIe siècle et au-delà.

Un sujet inépuisable qui a tant hanté les esprits et intrigué l'homme depuis le début de son histoire, et qui continue de nous interpeller. Qui ne s'est posé la question : Que suis-je ? Qui suis-je ? Qui est cet individu en moi qu'il croit être parce qu'il pense ?

Des tonnes d'ouvrages et des trillions de mots dans tous les alphabets, pour circonscrire la nature ontologique de l'ÊTRE ont été consacrés dans le but d'y apporter La réponse.

Débats et controverses ont jalonné les époques, s'accordant aux diverses mentalités, croyances et traditions selon les courants de pensée et le degré d'évolution humaine à travers le monde.

Cependant, malgré une évidente pléthore de discours savants destinés à éclairer nos lanternes sur cette question capitale, un sentiment de rester sur sa faim est demeuré en veilleuse.

Quatre siècles plus tard, les « philosophes » de nos sociétés de consommation effrénée, où tout est « super », semblent avoir damé le pion à Descartes avec une nouvelle formule : « Je dépense, donc je suis. » Et nos estomacs n'ont pas pour autant été rassasiés jusqu'à...

Jusqu'à la découverte de Celui et Celle, deux êtres de lumière que la terre attendait pour nous éclairer et nous apporter, avec des réponses, un nouveau souffle, une nouvelle orientation, une nouvelle compréhension de l'être, un nouvel espoir de vivre pour devenir l'Être qui est au bout de nous-mêmes : Sri Aurobindo et Mère. Deux messagers du Divin, réincarnés à un moment charnière de l'évolution pour la guider dans sa progression.

« L'homme est un être de transition »

Une phrase de six mots, explosive avec sa charge à faire voler en éclats les verrous de nos incertitudes et nos doutes, et laisser à notre âme et à notre esprit la chance de se réapproprier le gouvernail que tout nouveau-né reçoit du Divin avec l'impérative injonction : VA VERS TOI ! Va à la rencontre de ton ÊTRE en devenir.

Message qui, par la voix des prophètes, sages, avatars et initiés, a été inlassablement martelé en langage codé, ou sous formes allégoriques, mythiques, paraboliques, et traversé les époques, civilisations et religions jusqu'à nous.

Avec Sri Aurobindo et Mère, la teneur de ce message nous est rendue accessible, et nous permet de re-découvrir cette connaissance infuse, inscrite dans le fond et la forme de notre double nature, que notre indifférence et notre surdité d'esprit ont reléguée aux oubliettes de la prison mentale.

Pourtant, c'est dans les attributs de la double nature de l'homme, dans cette coexistence de matière-esprit, d'âme psychique animale-âme psychique spirituelle et d'humain-divin que se révèlent toutes les connaissances de l'homme-Dieu en devenir.

On comprend mieux la portée du travail de Mère, sur et dans son corps physique ; le corps qui recèle les mystères de l'univers et les secrets de sa transformation, avec le potentiel de sa transfiguration et sa victoire sur la mort. Et on comprend mieux la mission et le travail titanesque de Sri Aurobindo et Mère. Et d'autant plus, ce don d'eux-mêmes, offert avec tant d'amour aux hommes d'aujourd'hui pour les préparer à ceux de demain...

Le chemin est tracé pour ceux qui veulent prendre la route. Mais, avec le poids de nos « animaux » intérieurs sur le dos, la route sera longue et la remontée vers soi plus ardue. Plus on tentera de reconquérir la Lumière, plus la Ténèbre, avec mille subterfuges, nous rattrapera et nous voilera le Chemin.

Pour garder le cap et gagner un tout petit pas en avant, combien et combien d'efforts de volonté, vigilance, endurance, mais aussi de renoncements doivent-ils être déposés en sacrifices sur l'autel du JE SUIS ? On tombera, on se relèvera, on continuera avec une aspiration et une foi inébranlables.

« L'Adversaire » fait son travail, en nous forçant d'assumer les ténèbres de nos propres enfers avant de mériter une parcelle de leur lumière cachée. C'est un combat où il faut savoir mourir à soi-même à chacune des étapes conquises, et renaître avec les nouvelles énergies requises pour affronter les exigences des suivantes dans cette implacable odyssée du devenir. Ne pas appliquer cette règle, c'est se condamner à mourir à son Je Suis en gestation, et à ne rester qu'avec un « JE » éphémère et stérile.

Quelques citations allant dans le même sens viennent nous rappeler cette nécessité :

« Meurs et deviens ! » (d'origine maçonnique)

« Mourir de ne pas mourir » (Paul Éluard, poète)

« Être ou ne pas être » (Shakespeare)

La graine doit mourir à son état de graine pour passer à celui de son devenir par le processus de mutation. Tout comme le papillon est programmé dans le devenir de la chenille qui doit mourir à elle-même, l'Homme-Dieu l'est dans celui de l'homme-animal, l'homo sapiens que nous sommes au départ, et qui a tant de peine à remonter le courant pour retrouver son Éden...

Et puis, on ne peut pas ne pas évoquer Auroville et les Auroviliens... Indicible cadeau de Mère, situé à vol d'oiseau de la dernière demeure terrestre de Sri Aurobindo et Mère, l'Ashram, d'où ils continuent de veiller sur les pas de leur « bébé », leur enfant spirituel. Auroville, également, l'enfant de l'Ashram sans lequel la « Cité de l'Aurore » n'aurait jamais vu le jour, car tout a commencé là. L'Ashram d'où est parti l'appel, harpon de feu qui a traversé les continents et saisi les pas de ceux qui étaient prêts à marcher et à changer de peau.

Auroville, promesse conçue dans le subtil, s'est enrobée de terre rouge et pris son envol au jour destiné : le 28 février en l'an 1968. Auroville, terre d'épreuve, terrain de « jeux » du Divin, où il faut apprendre à jouer avec un feu qui ne brûle pas mais...

Une terre où chaque individu prend la mesure de son aspiration et de sa force de retournement.

Une terre où la collectivité se doit de réactiver la langue UNE, pour ne pas risquer de réitérer l'échec des bâtisseurs de la Tour de Babel.

Depuis 44 ans, de près ou de loin, nous restons embarqués dans la Grande Aventure initiée par Mère qui, par la Charte, en aura réglé judicieusement les modalités. Modalités qui, d'ailleurs, ne font pas toujours l'unanimité quant à leur interprétation. Résultat ? Exacerbation des egos, climat de mésentente et communication larvée entre Auroviliens. Et pourtant, Mère est dans tous les cœurs, et tous partagent l'idéal et la flamme de Sri Aurobindo...

Tout cela fait partie du jeu divin pour nous éprouver afin d'apprendre le dépassement de SOI, et à maîtriser le diktat de ce JE tenace qui nous en bloque le libre accès.

Alors, ne vaut-il mieux pas laisser aux « exégètes » de la Charte le plaisir de se renvoyer la balle, et passer avec le mantra de Mère aux lèvres et le regard fixé sur la splendeur du Matrimandir ?...

Auroville, terre de tous les possibles, microcosme où tout peut se faire selon le niveau de conscience collectif, où tout se répercute partout et dans tout, où chaque Aurovilien est un Auroville en miniature. Nous sommes tous des Auroviliens reliés au passé, présent et futur de l'Homme, aux mêmes lois de l'évolution, au même destin terrestre, tous des individus de passage, « du passage », des « JE SUIS EN DEVENIR », qui n'auront plus besoin de cogiter pour Être... vraiment.

Voilà ! La pause café est terminée, la cafetière vidée.

Allons la remplir pour la prochaine en attendant que...

Georges

Les quatre clés du changement

Cibler- **I**nvestiguer- **C**omprendre- **C**hanger

« CICC ». Faciles à mémoriser, ces quatre lettres peuvent vous aider à entreprendre le changement. Sans ces quatre étapes, il est difficile de changer. Nous restons toujours dans la même boucle. Et nous répétons inlassablement les mêmes schémas. On veut changer mais on s'en trouve incapable. Et puis on se décourage. On ne sait plus par quel bout commencer. Il y a trop de choses à améliorer. Et pourtant... Ces clés sont aptes à amorcer le processus de transformation.

CIBLER

Ciblez la situation qui revient le plus fréquemment dans vos contacts avec les autres. Souvent on croit, à tort, être victime des autres. Mais dans les faits, nous sommes victimes de nous-mêmes. Par exemple, la mésestime de soi entraîne un manque d'assurance qui, dans certaines situations, peut se transformer en agressivité à l'égard d'autrui. On nous fait une remarque qui met en doute notre compétence, et on réagit au quart de tour avec des propos cinglants. On se croit motivé d'avoir répondu ainsi, et l'autre a dû subir notre réaction sans en comprendre la raison. Ceci devient récurrent dans plusieurs situations, et après on se justifie en se disant, *j'ai du caractère.* Justement, non. Je n'ai pas de caractère, dans le sens de force d'âme car, si j'en avais, je ne serais pas à la merci d'un système. J'aurais le contrôle sur mes pulsions. Je ne serais pas **réactive** mais **active** et en écoute de l'autre avec toute ma conscience.

INVESTIGUER

Investiguez le processus. Essayez de comprendre le système qui se déclenche à de telles occasions. Pour vous aider, prenez une situation en particulier et faites le chemin à l'envers en examinant les étapes qui vous ont conduit à cette réaction. Il est plus facile, pour être objectif, de commencer par une réaction qu'on a eue à l'égard d'une personne qu'on aime bien mais qui n'est pas trop proche tout de même. Prenons l'exemple d'un collègue de travail avec lequel vous vous entendez généralement mais avec qui vous avez réagi fortement et qui semble être blessé par cela. Analysez la situation. *Il m'a posé une question pendant que moi-même j'étais au téléphone avec un client. Il ne comprenait pas mes notes qu'il trouvait compliquées. Je lui ai dit vertement que celles-ci étaient très claires, que j'adoptais le système d'abréviation internationale.* Cela dit d'un ton sec, exaspéré et qui ne souffrait aucune réplique. Il a quand même osé une remarque, *excuse-moi de ne pas être aussi expérimenté que toi*. Le reste de la journée les deux protagonistes ne se parlent pas, chacun campé dans son attitude. L'un qui s'est senti attaqué, l'autre qui ne comprend pas la réaction suscitée par une simple demande d'éclaircissement sur une note.

COMPRENDRE

Comprendre une situation implique la volonté de savoir. L'investigation doit précéder la compréhension et l'ordre des quatre clés n'est pas interchangeable. Elles constituent des

étapes sur le sentier du changement. En reprenant le chemin inverse, je réalise que j'ai un manque de confiance en moi. Si j'ai éprouvé le besoin de répondre ainsi, c'est que c'est venu instinctivement. C'est dans ces moments, où je suis occupée, où la vigilance est mise de coté au profit de la réaction instinctive, que je peux reconnaître mes lacunes. Cette même situation dans un moment plus calme de la journée ne m'aurait pas permis de distinguer ce défaut en moi car j'aurais répondu avec plus de tact à cette question sur mes notes. Mais en situation de stress je suis réactive. Je ne prends pas le temps de la réflexion avant de répondre. Par contre, si je m'attarde à comprendre le système, je peux avoir un impact sur lui. Avoir un tout autre œil, et pouvoir déjouer le mécanisme à l'occasion d'un prochain stress. Je ne peux plus me dire que ce manque d'assurance me concerne uniquement. Je dois considérer que mes lacunes ont aussi un effet sur les autres. À tort, nous croyons parfois que nos qualités profitent aux autres et que nos défauts ne nuisent qu'à nous. En réalité les qualités comme les défauts ont un impact à la fois sur les autres et sur nous-mêmes. Un travail sur soi n'est jamais égoïste car il change la vie de tout le monde. Dans ce cas-ci, ayant ciblé mon manque d'assurance, je travaillerai à y remédier. Je n'aurai pas la fausse impression que je fais cela pour m'affirmer mais plutôt pour mieux vivre avec les autres. Ayant trouvé une raison positive de m'améliorer, je serai plus portée à cette transformation.

CHANGER

Changer veut dire mettre en action le processus de changement que vous avez pu initier grâce aux trois premières clés utilisées : **C**ibler-**I**nvestiguer-**C**omprendre. Au lieu d'être réactive dans une situation de stress, je serai davantage maître de moi-même. Je me souviendrai de cette situation que j'ai investiguée et j'en transposerai les conséquences à d'autres situations. J'essaierai d'agir en conscience au lieu de réagir instinctivement. Je délierai la boucle des habitudes pour entrer dans le processus de la métamorphose. Je deviendrai meilleure pour le bien des autres, car les autres, c'est aussi moi dans le grand Tout. Sans eux je ne peux changer. Les autres sont mes guides, mes tuteurs. Je les verrai différemment. Non plus comme des ennemis à vaincre mais comme de loyaux serviteurs de la conscience. Des alliés pour ma croissance vers la lumière.
Après cela, le changement vous appartient. Je vous laisse le découvrir car pour chacun il est différent. À vous, les papillons, agents de la transformation ! Pour celui qui se transforme, l'extérieur et l'autre se modifient aussi...

***

Le secret du Véda est de retrouver le feu originel en soi pour transformer le corps et la matière. Le symbole est cette lampe allumée toute la journée sur l'autel,
La mèche personnifie l'ego.
Le camphre suggère le parfum produit par le sacrifice de soi-même.
La flamme de l'ârti est l'avatar de toutes les lumières existantes :
Connaissance – Vie – Âme.

Andrée Gagné-Feuillette

The four keys to change

***I**dentify – **I**nvestigate – **U**nderstand - **C**hange*

IIUC: easy to memorize, these four letters can help you undertake change. Without these four steps, it is very difficult to change. We always stay in the same loop. And we tirelessly repeat the same patterns. We want to change but we find ourselves unable to do so. And then we get discouraged. We don't even know where to begin. There are too many things to improve. And yet…

These keys can begin the process of transformation.

***I**DENTIFY*

Identify the situation which recurs most frequently in your contacts with others. We often mistakenly believe we are the victims of others. But, in fact, we are victims of ourselves. For example, low self-esteem leads to a lack of self-confidence which, in certain situations, can transform itself into aggression towards others. Someone says something which puts doubt on our competence and in the blink of an eye we lash back with a scathing remark. We believe we were justified in answering in this way, while the other person has had to suffer our reaction without understanding the reason for it. This process happens again and again, in several situations, and afterward we justify ourselves by telling ourselves, I have a backbone, I have some character. Really? No. I don't have character in the sense of soul power. If I did, I would not be at the mercy of a system. I would have control over my impulses. I would not be reactive but proactive and listening to the other person with all my consciousness.

***I**NVESTIGATE*

Investigate the process. Try to understand the system that is set into motion in these situations. To help yourself, take a specific situation and follow it backwards to trace the steps that led you to this reaction. To be objective, it is easier to begin with a reaction that one had with a person that one likes a lot but who is not so close. Let's take the example of a colleague at work with whom you generally get along but with whom you reacted strongly and who seems to be hurt by it. Analyze the situation. He asked me a question while I was on the phone with a client. He did not understand my notes, which he found complicated. I told him sharply that they were very clear and that I used the international system of abbreviations. This said drily, in an exasperated tone that brooked no reply. But even so he dared to reply, Excuse me for not being as experienced as you. For the rest of the day the two protagonists – the one who felt attacked and the other who doesn't understand the reaction to a simple request for clarification about a note – firmly encamped in their position, don't speak a word to each other.

***U**NDERSTAND*

Understanding a situation implies wanting to know. Investigation must precede understanding and the order of the four keys is not interchangeable. They comprise steps along the path of change. By following the incident backwards, I realise that I lack self-confidence. If I felt the need to answer in this way, it's because it came instinctively. It is in these moments, when I am busy, where vigilance is put aside, to the benefit of the instinctive reaction, that I can recognize my deficiencies. At a calmer moment of the day,

the same situation would not have allowed me to distinguish this failing because I would have answered with greater tact to this question about my notes. But in a stressful situation, I am reactive. I don't take time to think before replying. Having a completely different look, On the other hand, if I take the time to understand the system, I can have an impact on it. With a completely different view, I can foil the mechanism the next time I am stressed. I can no longer tell myself that this lack of confidence affects me alone. I have to consider that my failings also have an effect on others. Sometimes we mistakenly believe that our good qualities benefit others, while our bad ones do not harm them. In truth, both our virtues and our lacuna have an impact on others as well as on ourselves. Working on ourselves is never egoistic because it changes everyone's life. In this case, having targeted my lack of self-confidence, I will work at overcoming it, without having the false impression that I am doing so to affirm myself, but rather to live better with others. Having found a positive reason to improve myself, I will be better able to keep up the effort of reaching for this transformation.

***C**HANGE*

*Changing means putting into action the process of change that you have been able to initiate, thanks to having used the three previous keys: **I**dentify-**I**nvestigate-**U**nderstand. Instead of being reactive in a stressful situation, I will be better able to control myself. I will remember the situation that I investigated and transpose its effects into other situations. I will try to act consciously instead of reacting instinctively. I will release the closed-loop system of habits to enter into the process of metamorphosis. I will become better for the good of others because others are also myself in the great All. Without them I cannot change. Others are my guides, my tutors. I will see them differently: no longer as enemies to conquer but as loyal servitors of consciousness, allies in my growth towards the light.*

After that, change is yours. I leave you to discover it because for each person it is different. It's up to you, butterflies, agents of transformation! For those who transform themselves, the exterior and others change also.

***

The secret of the Veda is to rediscover the fire within oneself
in order to transform the body and matter.
Its symbol is the lamp lighted all day long on the altar,
the wick is the ego.
The camphor suggests the perfume produced by the sacrifice of oneself.
The flame of the Arthi is the avatar of every existing light :
Knowledge – Life – Soul.

Andrée Gagné-Feuillette
(translated by Auraleee

Photos p. 31 : AVI Group à Lalibella Oct. 2011 (Éthiopie) — Sonia's Darshan (Éthiopie)
Julian's Skype conference at Sirius with B. in Auroville — AVI group at Addis-Abeba
À la cabane à sucre au Québec(février 2012)

AVI Canada
Avis d'assemblée annuelle des membres
dimanche le 12 août 2012 à 14h00

La rencontre annuelle de l'association se tiendra à la salle à manger
du Centre Sri Aurobindo, au 425, rue Duluth à Montréal (métro Mont-Royal ou Sherbrooke)
Pour ceux qui le désirent nous pourrons nous rendre ensuite au Commensal
(1720, rue St-Denis) vers 17h30
puis à la méditation au Centre Sri Aurobindo, 4127, rue St-Denis à 20h00

Venez nombreux !

Les amis d'Auroville sont les bienvenus.

Le bulletin gratuit de l'association **Auroville International Canada** (AVI Canada) est publié par :

Auroville International Canada **T : Christian Feuillette 514-522-9054**
4254, rue Chambord **C : editchfeuillette@yahoo.com** **www.auroville.org**
Montréal, Québec, H2J 3M2 Canada **C : aurovillecanada@yahoo.ca** **www.aurovillecanada.org**

Collaboration : Alexandre Pelletier, André Tardeil, Andrée Gagné, Auralee Spencer (pour toutes les traductions en anglais), Christian Feuillette, Francine Mineau, François Grenier, GangaLaksmi, Georges Kalifa, Jacques Dufour, Julian Lines, Marc Lavigne, Olivier Loyer, Samuel Gallant, Suhasini Ayer-Guigan et la Revue d'Auroville. Faites-nous parvenir vos commentaires.

AVI-Canada est un organisme de bienfaisance dédié au développement de la cité d'Auroville en Inde, fondée en 1968 sous l'inspiration de Sri Aurobindo et de La Mère.

AVI-Canada is a charity dedicated to the development of Auroville in India, founded in 1968 under the inspiration of the Works by Sri Aurobindo and The Mother.

http://www.aurovillecanada.org

ABONNEMENT INDIVIDUEL 2011-2012 INDIVIDUAL MEMBERSHIP

Tout individu qui s'intéresse à l'idéal d'Auroville peut devenir membre d'Auroville International Canada en versant une cotisation annuelle permettant à l'association de continuer à jouer son rôle d'intermédiaire entre Auroville et le Canada. On peut également faire un don afin d'aider plus concrètement l'expérience aurovilienne. Un reçu pour fins d'impôt sera émis. L'association informe ses membres par l'entremise d'un bulletin annuel et de communications électroniques bi-mensuelles. En plus des sorties les derniers dimanches et des lectures guidées les 15 de chaque mois, une assemblée générale annuelle a lieu durant la période estivale ainsi qu'une rencontre à la période des Fêtes. L'abonnement est valide pour un an à compter de la date d'adhésion. Merci!

Any Canadian citizen is welcome to support Auroville and will receive a receipt for tax purpose for any donation. We print a newsletter for our members and hold an annual meeting in August. Valid for one year. Thanks !

Nom / *Name* _____
Adresse / *Address* _____
_____
_____

Code postal _____ Téléphone /*Phone number* _____
Courrier électronique / e*mail* _____
Date _____

Je désire / I want:

___ *Abonnement / Membership: $30.00* $ _____
Étudiant / *Student: $20.00* $ _____

___ Faire un don au montant de */ Make a donation:* $ _____

Détails:_____
_____

Total $ _____(CDN)

Auroville International Canada numéro d'enregistrement 11879 6788 RR001.

Don pour / Donation for : ___ Auroville International Canada ___ Inuksuk ___ Pavillon canadien /*Canadian pavilion* ___ Achat de terres / *Land Fund* ___ Éducation */ Education Fund*	___ Agriculture et reboisement */ Reafforestation* ___ Matrimandir ___ Fonds généraux / G*eneral Fund* ___ Autres / *Others* : _____ _____

Siège social : Faire parvenir et émettre le chèque à l'ordre de:	**Auroville International Canada** **4254 Chambord** **Montréal, Québec H2J 3M2** **514-522-9054**